

Nuits blanches

Tous les lundis, le **nightclubbing** de la semaine

Leçon d'individualisme avant l'an 2000

La décapotable file dans le soir bleuté au rythme du *That Girl* de Stevie Wonder. A chaque «aah» séraphique du chœur, des filles magnifiques se matérialisent dans le champ de vision comme par miracle. Chez Castel la veille, on s'abandonnait au milieu des grands tambours guerriers du délicieux dîner des îles organisé par Moët & Chandon et Xavier Brunet. Ce soir sur l'avenue George V -où l'on manifeste devant l'ambassade de Chine contre les violences au Tibet, et où un blond échappé de *Zabris-kie Point* fustige l'apathie de l'ONU sous des fanions rouges et bleus- on rejoint le Cabaret où a lieu la party Iman pour le lancement de sa ligne de cosmétiques en France. Raphaël, rêve de prince charmant, tient la main délicate de la divine tandis qu'elle tente -sourire irrésistiblement supérieur- de se frayer un sillage dans la faune enfumée peuplant les ors et rouges fanés du



Cabaret. Katoucha est resplendissante, fuselée dans un pantalon court et une saharienne en blanc et crème, éclatant de sa nouvelle joie de mère. Fazil Say qu'on lui présente sans plus d'effet, fait mourir de rire la table en mettant des lunettes noires pour jouer d'un piano imaginaire, et en déclarant: «*J'en ai marre, qu'est-ce que je peux faire pour avoir des jolies jeunes filles à mes concerts?*».

On cherche Virginie en vain à la soirée zulu des Bains -Joey Starr est déjà passé par là- et l'on

décide de virer au Trap où Virgil tétanise ses fans d'une exhibition totale, puis au Queen où autour de 6h les garçons s'appellent Dita. Quelques heures plus tard, il est déjà l'heure de se préparer pour la party donnée par Van Cleef & Arpels pour la Croix Rouge au bord de la Rivière Enchantée du Jardin d'Acclimatation. Des jeunes éphèbes en habit vert de *Tsar* disposent des flambeaux, alors que le soir se couche sur le bassin des ours. Filant entre les arbres baignés de lune de la Rivière, Dewi Soekarno souriant comme un enfant salue d'un petit signe de la main depuis la barque qu'elle partage avec Massimo Gargia. Devant le buffet de Lina's on croise Kenzo. Il est alors temps de rejoindre le Gibus, où Notre-Dame des Backrooms (photo) de F.G sublime dans sa robe de mariée Tati exhibant ses fesses moulées de chaps et Thomas Primo du magazine *e-m@le* fêtent leur union. NDDDB qui a une fois de plus fait Pâques avant les Rameaux, accouchant dans la nuit, de WBPM, la chaîne européenne techno signée F.G. Emmanuel S., déjà arrivé à la party que Maurice Tinchant a organisé pour le lancement du *Traité du Hasard*, film sur le monde gay parisien signé Patrick Mimouni, annonce sur le portable: «*je viens de faire l'amour avec David pour la dernière fois avant son départ pour les Etats-Unis; c'était très intense et très satisfaisant*». Quand le jour se lève dimanche matin sur les plus beaux clubs kids de la planète hypnotisés par les torsions synthétiques du fabuleux Djul'z dans la jungle érotisante de *Scream*, on s'est déjà mêlé aux beautés fashion pullulant à la TGV de la distinguée Sylvie Chateigner et aux gays métallisés de *Fluid*. Mais rien ne saurait faire oublier ce dance-floor de *Scream* sur lequel Eliane Pine Carrington en couettes, danse à contre-rythme. Immense leçon d'individualisme à l'aube de l'an 2000.